

PROTOCOLE DE GESTION DU PHYTOLACCA

Dans nos observations nous avons noté divers points qui nous semblent fondamentaux pour l'éradication et à tout le moins le maintien dans des limites acceptables de la présence de cette invasive en forêt de Fontainebleau.

Notre association et ses membres s'engagent à ne pas pénétrer et intervenir en RBI (Réserves Biologiques Intégrales) sans l'accord préalable de l'ONF.

1. La plante est vivace :

Il est donc fondamental de l'éliminer totalement par arrachage dès que c'est possible ; la racine est épaisse et profonde, contenant certainement des réserves importantes de nutriments qui l'aident à redémarrer vigoureusement au printemps.

L'arrachage doit être le plus complet possible, les racelles restant en terre ne produisent pas de rejets, du moins d'après nos observations.

Il est cependant indispensables de bien arracher le collet de la plante, où se trouvent les départs de végétation ; ces départs sont très visibles même en saison froide, et forment une sorte de couronne qui entoure la canne fanée de l'année précédente.

Nous observons couramment des Phytolaccas qui forment des amas de « carottes » serrées les unes contre les autres, et qui correspondent probablement à un semis spontané de la plante au moment du mûrissement des « raisins ».

2. En saison froide et de printemps l'arrachage est le seul mode d'élimination qui soit efficace.

Les cannes fanées sont alors visibles et restent sur le terrain en général dressées puisque le haut de la plante plie et tombe aux premières gelées.

Au printemps les cannes sont cachées par la végétation environnante, en général les fougères, mais les repousses sont très visibles aussi, bien vertes, dressées et charnues, d'une allure incongrue au milieu de la végétation forestière.

Le stockage des racines doit se pratiquer de manière à isoler du sol au maximum la racine extraite ; nous avons constaté vu les printemps humides de ces dernières années que des racines proprement arrachées en saison hivernale, laissées à terre et ayant subi le gel et les intempéries redémarrent en lançant de petites racelles dans le sol. D'où l'intérêt de poser les racines arrachées et lorsque c'est possible en tas sur des rochers, des souches d'arbres ou des traîneaux composés de branches empilées à terre. De même il est important de débarrasser la racine des plantes de la terre qui y est fixée, pour la mettre à nu et empêcher tout redémarrage de végétation. C'est une opération fastidieuse mais nécessaire à une bonne efficacité de ce travail pénible d'arrachage.

3. Dès que la plante a atteint son développement maximal, vers les mois de Juillet –Août suivant l'avancement des chaleurs estivales, la floraison arrive, au sommet de chaque tige des inflorescences en grappes blanches aussi nombreuses que les tiges, et parfois le long de la tige herbacée ; à cette époque les plus gros sujets de Phytolacca peuvent atteindre des hauteurs impressionnantes de deux à trois mètres.

A cette époque et pendant toute la durée de floraison il est indispensable de **cesser toute activité d'arrachage dès lors que l'on se trouve en présence d'un grand nombre de phytolaccas** ; il est alors urgent de couper les cannes **sous** les tiges qui portent les fleurs, un mètre à un mètre cinquante semble raisonnable suivant la taille de la plante.

Cette activité se pratique très aisément à l'aide d'une faucille, coupe-coupe ou tout autre instrument du même genre, et même au sécateur ; c'est une activité qui ne nécessite pas d'effort intense et qui est praticable par tous (néanmoins l'utilisation de ces outils impose un périmètre de sécurité entre chaque faucheur. Les cannes sont alors très tendres et les tiges portant les grappes de fleurs peuvent être facilement stockées en tas dans un endroit vierge de phytolaccas et de végétation forestière ; il n'y a aucun danger de mûrissement des fleurs à ce stade de leur évolution.

4. En période automnale les fruits se forment et prennent une jolie teinte verte, avant de mûrir. A ce stade il n'est plus question de les laisser sur place car plusieurs d'entre nous ont remarqué que des fruits verts laissés à terre mûrissent en utilisant les réserves des tiges herbacées. Il est donc indispensable de procéder à une vendange avec récolte des grappes de fruits, l'idéal serait de ne plus faucher les grappes mûres car il doit rester présent à notre connaissance qu'un seul grain de Phytolacca contient **10 graines opérationnelles**. Une autre option serait d'enterrer les grappes vertes ou mûres à une profondeur d'au moins 50 centimètres, mais cette opération demande de la force et de l'outillage adapté, et ne certifie nullement la mort des graines ainsi enfouies.

En conclusion nous vous incitons à observer autant que possible ce protocole :

Hiver et Printemps : arrachage des plantes sous le collet.

Eté, suivant l'avancement de la saison : coupe à un mètre de hauteur des cannes herbacées, afin de supprimer les fleurs et de tarir la banque de graines impressionnante produite par chaque plante si on la laisse évoluer.

Automne : vendange avant que les grappes ne mûrissent et récolte dans des sacs à mettre en déchetterie pour **incinération** (donc surtout pas dans le bac à végétaux).

Le nettoyage de notre forêt est à ce prix.

En vous remerciant pour votre attention et votre aide.
Danielle, ASABEPI.